



novembre 2021

Même pas froid !

Au temps des premières gelées Cécile Lorin avait l'habitude de rendre son vélo électrique loué à La Station, mais elle a fini par le garder toute l'année. Sentir le froid sur les joues et avoir le corps au chaud, c'est agréable. La pluie, en revanche, c'est une autre paire de manches. Pour l'instant, Cécile n'a pas franchi le cap.

Cet hiver-là, il y a eu certains jours de beau temps où je trouvais dommage de ne pas avoir mon vélo. J'ai essayé de le reprendre pendant les vacances de février mais il n'y avait plus de vélos en location ! Du coup, il a fallu que j'attende pour en avoir un et quand je l'ai eu, je me suis dit que je ne le lâchais plus.

Sauf quand il pleut. Arriver toute dégoûtante au travail, c'est une chose que je n'arrive pas à faire pour l'instant. Il y a peut-être une question d'image.



Le témoignage de Cécile

J'habite le quartier de l'Alagnier à cinq kilomètres de mon travail en ville. Au départ, je faisais mes trajets en voiture mais quelques fois l'été, je prenais mon vélo. Cependant, je ne suis pas quelqu'un qui aime le vélo. Ça fait mal aux cuisses dans les montées ou par vent de face. Je ne suis pas une sportive.

Un jour, j'étais derrière un bus de la ville où il y avait une grande affiche avec un vélo électrique bleu qui disait « ça coûte tant par mois ». Je me suis dit que j'allais commencer. En faisant du vélo, on se fait du bien à la santé parce que même avec un vélo à assistance électriques, on pédale. On se fait du bien au porte-monnaie parce que ça coûte quand même bien moins cher que de remplir le réservoir d'essence de la voiture. Et puis aussi un peu pour la planète. On pollue moins et j'ai un peu de conscience écologique.



J'ai commencé à prendre un vélo pendant l'été et je l'ai rendu fin septembre ou mi-octobre. L'année d'après, je l'ai pris un peu plus longtemps, donc avec un petit peu de froid sur la fin mais je l'ai rendu quand même. Et cet hiver-là, il y a eu certains jours de beau temps où je trouvais dommage de ne pas l'avoir. J'ai essayé de le reprendre pendant les vacances de février mais il n'y avait plus de vélos en location ! Du coup, il a fallu que

j'attende pour en avoir un et quand j'en ai eu un, je me suis dit que je ne le lâchais plus. Ça fait trois ans maintenant que je le garde toute l'année.

Si on est bien équipé, le froid, ce n'est pas si compliqué que ça. Il faut la double paire de gants, les chaussettes de laine pour ne pas avoir froid aux pieds, la bonne écharpe sur le nez, le bonnet sur les oreilles. Passé le premier kilomètre où l'on sent un petit peu le froid sur les jambes, on se réchauffe en pédalant et on se sent au contraire très bien. Sentir le froid sur les joues et avoir le corps au chaud, c'est agréable.

Ça coûte cher de s'équiper pour l'hiver ? Absolument pas. Je m'habille comme au quotidien, comme quand je vais faire de la randonnée ou de la marche en hiver. C'est la même chose.

Et quand il pleut ? C'est une autre paire de manches ! J'ai l'équipement de pluie mais pour sortir quand il pleut l'hiver, je crois qu'il me faudra du temps, même en toutes saisons. Je sens une résistance en moi. Arriver toute dégotinante au travail, c'est quelque chose que je n'arrive pas à faire pour l'instant. Il y a peut-être une question d'image. Pour l'instant, je n'ai pas franchi le cap.

Quelques commentaires

Mais si Cécile avait un vestiaire sur son lieu de travail, elle ferait peut-être le pas. Une enquête faite en Belgique a montré que les trois quarts des personnes qui vont au travail à vélo utiliseraient moins souvent leur voiture si elles disposaient de vestiaires et de douches¹.

Une autre enquête a été faite auprès d'entreprises françaises qui agissent pour l'écomobilité de leurs salariés². Une entreprise sur cinq avait installé des vestiaires. Ce n'est donc pas du tout impossible. Et ce n'est pas non plus un mauvais calcul. En effet, installer un vestiaire coûte à peu près autant que de construire trois places de parking. Il suffit donc que trois salariés passent de la voiture au vélo pour que l'entreprise s'y retrouve.

Et maintenant un dernier mot sur le vélo en hiver. Vous trouverez sur Internet une très jolie vidéo sur une école finlandaise proche du cercle polaire³. Deux tiers des élèves vont à l'école à vélo et la neige ne les arrête pas, ni les températures qui descendent à moins trente. Ils n'ont pas froid aux yeux, ni aux oreilles.

Retrouvez ce témoignage sur [RCF](#) et [Radio B](#)

(ce texte est une version légèrement réécrite du témoignage oral)

¹ <https://www.agoria.be/fr/Utilisation-du-velo-sur-le-chemin-du-travail-enquete>

² https://www.ademe.fr/sites/default/files/assets/documents/cahier_services_velos_en_entreprise-services_velos_ademe.pdf

³ <https://twitter.com/leparisienvelo/status/1358352895230509058>